

# Prédication dimanche 25 février 2018

## Après POINT DE VUE- Que veux-je ?

Texte : Actes 3.1-11 (version S21)

1 Il était trois heures de l'après-midi, l'heure de la prière. Pierre et Jean montaient ensemble au temple.

2 Or, on amenait un homme boiteux de naissance, qu'on installait tous les jours à la porte du temple appelée la Belle pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient dans le temple.

3 Voyant Pierre et Jean sur le point d'y entrer, cet homme leur demanda l'aumône.

4 Pierre, accompagné de Jean, fixa les yeux sur lui et dit : « Regarde-nous ! »

5 Il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose.

6 Alors Pierre lui dit : « Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche ! »

7 Puis il le prit par la main droite et le fit lever. Ses pieds et ses chevilles s'affermirent immédiatement ;

8 d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant et adressant des louanges à Dieu.

9 Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu.

10 Ils reconnaissaient que c'était bien celui qui était assis à la Belle porte du temple pour demander l'aumône, et ils furent remplis d'étonnement et de stupeur à cause de ce qui lui était arrivé.

11 Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple stupéfait accourut vers eux au portique appelé portique de Salomon.

## Introduction

Je voudrais ce matin apporter une conclusion personnelle au dernier POINT DE VUE (PDV), au travers d'un récit que l'on trouve dans les Actes des Apôtre : la guérison du boiteux.

## De l'extraordinaire dans l'ordinaire

Une journée toute ordinaire. Il est 15h, c'est l'heure de la prière, Pierre et Jean montent au Temple, comme ils faisaient d'habitude. En même temps, comme tous les jours, on installe à une porte du Temple un infirme, boiteux de naissance. Comme tous les jours, il va demander l'aumône. Le quotidien, la routine.

Dans cet ordinaire va surgir de l'extraordinaire. Mais ni Pierre et Jean, ni l'infirme ne le savent encore. Comme tous les jours, l'infirme s'attend à ce que les passants lui donnent une pièce. Pierre et Jean sont des passants, ils vont lui donner quelque chose, sans doute.

Et c'est là que l'inattendu survient. Qu'est-ce qui pousse Pierre à un comportement bizarre à l'égard de l'infirme. Une intuition ? L'esprit Saint, sans doute. A un moment précis, quelque chose qui sort de l'ordinaire se déclenche. L'infirme va bien recevoir quelque chose, mais quelque chose à quoi, pris dans ses habitudes, il ne s'attendait absolument pas. Cet extraordinaire qui survient dans son ordinaire aboutira à ce qu'il va être capable de marcher et de louer Dieu en sautant dans le Temple. Lorsque, peu avant, on l'installait pour mendier, il n'avait aucune idée à quel point sa vie allait changer, allait être bouleversée par la rencontre avec Pierre et Jean, et surtout par la rencontre avec Jésus le Christ.

## Résister

Dimanche dernier nous avons terminé la série POINT DE VUE sur les puissances. J'ai été très interpellé par ce que nous y avons entendu. J'ai trouvé en particulier les exposés de Claude et de Michel tout à fait remarquables.

Je dirais volontiers que j'ai été guéri d'un certain aveuglement sur le sujet des puissances, sujet par ailleurs très peu souvent traité. Disons que la réalité des puissances - ces forces souvent hostiles - agissant dans ma vie et parfois pourrissant ma vie spirituelle, et la réalité des puissances agissant dans l'économie, dans le domaine social et par la mise à sac de la planète ; ces réalités m'ont questionné et je me suis demandé : que vais-je en faire, quelle décision vais-je prendre ?

Par rapport à la réalité de ces puissances, un mot a particulièrement résonné pour moi : le verbe résister. C'est Michel qui a évoqué Marie Durand emprisonnée 38 ans dans la tour de Constance, à Aigues-Mortes, et qui a gravé dans la pierre ce verbe : « résister ». Elle a résisté aux puissances politico-religieuses de l'époque. Ça lui a coûté très cher. Mais elle a résisté aux puissances. Or, résister aux puissances est une attitude éminemment chrétienne ; Jésus lui-même a résisté aux puissances (voir le récit de la tentation, mais aussi Gethsémani, lieu de la tentation suprême : *non pas ce que je veux, mais ce que tu veux*).

Cette série PDV a conforté pour moi que l'attitude chrétienne fondamentale est une attitude de résistance. Je n'en fais pas un dogme. Je vous parle d'une conviction personnelle. Résistance aux puissances, aux forces hostiles qui sont à l'œuvre dans ma vie personnelle et dans la vie du monde. Des forces - nous l'avons vu - difficiles à cerner, qui agissent tout à la fois dans le monde sensible et dans le monde spirituel. Mais qui agissent, c'est sûr, sinon le monde irait bien mieux. Or il va mal. Il a besoin de salut.

L'attitude chrétienne fondamentale est une attitude de résistance. Être sel de la terre et lumière du monde ? Oui, et c'est essentiellement une attitude de résistance. Être témoin de l'Évangile ? Oui, mais comment sinon en résistant aux forces hostiles ? Être une voix prophétique ? Mais qu'est-ce d'autre que résister à ce qui est hostile aux humains ?

## Conclusion

Dans la vie avec Dieu, il peut arriver que de l'extraordinaire surgisse dans l'ordinaire. Pour ma part, le dernier PDV a sans doute été déclencheur de quelque chose à quoi je ne m'attendais pas. Bien sûr, je connaissais cette thématique des puissances. Mais il est des circonstances propices à ce qu'une compréhension nouvelle, plus profonde et plus engageante, se déclenche. Oui, je crois que ce dernier PDV a été pour moi le déclencheur de quelque chose qui met en marche du neuf dans ma vie. De quelque chose d'heureux aussi. Le boiteux du texte de ce matin a vu sa vie complètement bouleversée. Mais d'une manière heureuse : il a été objet de grâce, de la grâce de Dieu et de la rencontre avec le Christ Jésus.

Je vous invite à réfléchir : à quelle occasion l'extraordinaire a-t-il surgit dans votre vie ? A quelle occasion quelque chose de neuf a-t-il changé quelque chose en profondeur dans votre vie ? Cela peut arriver plusieurs fois, je crois que l'on progresse aussi par palier, pas seulement linéairement. Quelque chose, événement, circonstance, lecture, prière (puisque Dieu parle) qui se serait immiscé dans l'ordinaire de la vie. Une faille. Une lumière. Quelque chose qui vous aurait rapproché de Dieu et du Christ, avec cette joie profonde que fait naître l'Esprit Saint. AMEN.